

# Quand Cernay se raconte

par Philippe ROCHER

## "Les Semailles" Les années créatives

... suite

### CREATION DU FOYER RURAL

Deuxième épisode - adoption et dépôt des statuts - le 9 mars 1976.

Tirant leçon de la malheureuse expérience du 23 mai 1975, les quelques bonnes volontés qui avaient continué à oeuvrer en maintenant le contact avec la Fédération Nationale des Foyers Ruraux, après étude des activités pouvant immédiatement être mises en place, se regroupèrent en bureau et adoptèrent le 9 mars 1976 les statuts dans leur forme officielle et intangible et les déposèrent en Sous-Préfecture. Soutenu par la Municipalité, en la personne de son maire et de son premier adjoint (Messieurs Corin et Duverger), le Foyer Rural, auquel s'affilia immédiatement le "club Vermeil", était né.

En septembre, à la rentrée scolaire, faute de local public disponible, toute laïque qu'elle fût, la jeune association bénit le ciel pour l'hospitalité que lui offrit dans les murs du presbytère le Père Joseph, curé résident.

Puis en janvier 77, la municipalité ainsi que la Directrice de l'école primaire, madame Annie Millot, mettent à sa disposition un petit préfabriqué scolaire désaffecté.



Foyer Rural (le préfabriqué)

Erigé à l'époque en lieu et place de l'actuelle école maternelle, en ce modeste local, apprécié et vite meublé de chaises et de tables de récupération, vont se tenir, animés par Monique Labracherie, épaulée parfois par des adolescentes, les premiers ateliers de dessin et de lecture pour les enfants.

S'y dérouleront des causeries autour de thèmes allant de récits de voyages "exotiques" à l'exposé d'expériences professionnelles hors des sentiers battus. Ces soirées, qui auront leur modeste mais fidèle auditoire, se placeront sous le vocable un peu élitiste des "Vendredi de Cernay" et se prolongeront quelques années.

Conduite par Claude Roche la "gymnastique volontaire" va également y trouver sa place.

Une activité de "poterie" sera hébergée par Frédéric Luquet qui mettra, à son domicile familial, sa science et son four à la disposition des artistes. Tout ceci, dans le droit fil de l'esprit d'alors donnant son plein sens au bénévolat et aux activités réputées artisanales, parmi lesquelles un atelier de tissage animé par Muriel Levy.

Cours de danse de Wanda Thieffry et pratique du judo avec René Moreau continueront à se donner à Dampierre dont il est certain que l'on envie son bâtiment fonctionnel et qui offre les structures et matériaux nécessaires à ces disciplines.

S'appuyant sur sa qualité de professeur de français et son intérêt pour la jeunesse, Martine Julien Labruyère va monter une section théâtre dont les membres, une vingtaine d'enfants et de pré-adolescents, vont travailler, également au Foyer Rural de Dampierre, sur une première pièce, "les Noces de sang" de Federico Garcia Lorca.

Ce choix audacieux fixe d'emblée l'objectif de se produire publiquement dès que possible, on en reparlera.

Valérie Bournazel, adolescente adhérente au "Club Jean Vigo" de Rambouillet, va susciter la création d'un ciné-club destiné à faire découvrir (ou revoir) des oeuvres en 16 mm :

- les projections ont lieu dans le préfabriqué scolaire grâce au prêt du projecteur de l'école primaire.

- quant au programme, il portera surtout sur des réalisations d'Eisenstein et de l'avant-garde européenne...

Ce qui finira par décourager certains spectateurs qui préféreraient des films plus gais ... Malgré une belle cabine de projection "fabriquée maison" et destinée à assurer obscurité, insonorité, et sécurité, la faible fréquentation, les contraintes liées à la réception des bobines et bientôt le départ de l'initiatrice, mettront fin à cette intéressante expérience et à l'espoir de voir un jour naître à Cernay un festival annuel du film rare!

C'est également dans le préfabriqué scolaire que se dispenseront les premiers cours de solfège et d'instruments (flûte et guitare) et que se constituera l'embryon de l'actuelle école de Musique. Le premier achat du foyer rural aux ressources extrêmement limitées sera un piano subventionné à 50% par le Conseil Général. Sûr de sa vocation à rassembler, motiver, animer, dès sa création, le Foyer Rural aura à honneur de diffuser régulièrement un bulletin exposant ses travaux, ses espoirs, ses idéaux. Tirés à 600 exemplaires, il sera ronéotypé à la mairie et distribué par les administrateurs dans chaque boîte aux lettres accessible du village. Sa publication (26 numéros) durera jusqu'en 1992.

### PREMIERE "FÊTE DU PARC" - 13 juin 1976 -

Quoique le parc naturel - dont un premier projet de 1972 avait été abandonné suite au refus de l'Etat - n'existât plus que dans les têtes de certains, l'Association de Sauvegarde de Cernay la Ville, en liaison avec son parrain " le Comité de Défense de la Haute Vallée de Chevreuse", avait décidé de fêter le parc comme s'il était déjà une réalité. Par une splendide matinée de juin, cyclistes, automobilistes et cavaliers, se retrouvèrent au rendez-vous du Château de Breteuil, pour que, chaque groupe, dans la spécificité de son mode de déplacement, parte à la découverte en "mode rallye" de quelques surprises du territoire . Le soir, façon d'obliger la puissance publique à prendre sérieusement en compte cette question, en présence du sénateur Edouard Bonnefous, propriétaire de "Toutes le Nouvelles"(\*) et de Monsieur Philippe Saint Marc, président du "Comité de sauvegarde", fut prise la décision de poursuivre l'action jusqu'à la création de ce parc. Celui-ci portait tant de promesses : protéger un environnement naturel, historique et patrimonial exceptionnel au bénéfice, non seulement de ses habitants mais des franciliens dans leur ensemble, veiller à ce que son développement économique souhaitable se fasse dans le respect de ces principes. Cette première manifestation festive fut reprise ensuite chaque année sous des formes variées, du rallye découverte à la fête médiévale ou à un rassemblement d'artisans et producteurs régionaux, la palette des organisateurs s'élargissant jusqu'à devenir , à compter de 1980, une animation annuelle de l'Union des amis du Parc, opération soutenue par le Parc Naturel Régional lui-même, lorsqu'il vit le jour, c'est à dire au bout d'une dizaine d'années.

(\*) - *ce qui facilita la médiatisation qui aboutit à la création du Parc.*

### PREMIER "FEU DE SAINT JEAN"

Le 19 juin 1976, dans la ligne qu'il s'est fixée d'être moteur de l'animation locale et ciment entre les générations et origines des habitants, le Foyer Rural, revenant à la tradition, organise un feu de Saint Jean , première manifestation publique de son existence.

Ce sera l'occasion pour quelques adultes et jeunes, encadrés par Raymond Martin et par Albert Koning, d'aller directement en forêt abattre et débiter en bûches les arbres morts sur pied nécessaires à la fête. Ceci avec l'accord de l'ONF, en la personne du responsable Pierron résidant à la maison forestière de la Dallonerie. (Albert Koning, avec tracteur et benne, charriera le bois et ceci tant que les feux de Saint Jean seront organisés).



Pour cette équipe ce sera déjà un moment de plaisir et de convivialité. Le site du feu sera celui de l'actuel terrain des sport et pour marquer le lieu, alors vaste espace champêtre, Pierre Yves Dionisi érigera un portail constitué de deux mâts soutenant une "banderole" en contreplaqué portant fièrement en lettres rouges sur fond blanc "FOYER RURAL" et surmonté des couleurs nationales. Le soir venu, il y aura foule autour du brasier pour interpréter des chants des Saint Jean d'autrefois, déguster merguez et "chupos" accompagnées de bière et de sodas, dans une ambiance de grande sincérité et d'espoir pour un développement harmonieux de la nouvelle structure. Ce sera le premier exercice d'une série qui perdurera jusqu'en 1985 et sera toujours l'occasion d'un fort rassemblement et un grand moment d'entrain pour la population cernaysienne.

## UNE NOUVELLE MUNICIPALITE

Le 20 mars 1977, succédant à monsieur Corin qui ne sollicite pas un nouveau mandat, c'est un jeune maire, Alain Sarzotti, qui prend en mains les destinée de la commune.

Dans une équipe de conseillers qui compte un certains nombre de sortant de la tradition cernaysienne, "enfants du pays", il sera aidé par Serge Devigny, ingénieur du génie civil, dont les compétences seront précieuses pour démarrer la modernisation administrative et urbaine que réclame le village en pleine évolution démographique. Gérard Cottin, premier adjoint, assurera avec dévouement les permanences municipales, aux côtés de mesdames Micheline Baron et Geneviève Baron, assurant le secrétariat de l'époque.

## LES SAISONS DE CERNAY

Toujours soucieuse d'action et de communication, l'Association de Sauvegarde, se lançait en 1977 dans la publication d'un bulletin intitulé "Les Saisons de Cernay". On peut regretter que son existence fut plutôt brève puisque les éditions se limitèrent à huit numéros mais les chaumières surent en apprécier l'esprit dont celui de certains pamphlets que signait une certaine Belette. On en reparlera.

## NOUS SOMMES TOUS DES POETES - LA FRESQUE DE BEAUBOURG - 15 & 16 avril 1977

Fin d'hiver, début du printemps, le Foyer Rural est invité par le Conseil Général des Yvelines à participer à un concours national de fresques sur le thème "l'arbre et la rivière", dans le cadre de journées " nous sommes tous des poètes", initiative conjointe de l'ORTF et de la mairie de Paris. Les sélectionnés, deux par département, auront l'honneur d'être conviés à exécuter une nouvelle oeuvre sur le parvis du nouveau Beaubourg dont on célébrera simultanément l'inauguration. La jeune institution y voyant là l'occasion de se grandir, adhère immédiatement au projet et constitue pour cela l'équipe requise de huit enfants, pour s'atteler au travail sous la conduite de Gérard Michaut, futur architecte.



L'enjeu est d'importance et le travail impressionnant puisque les fresques devront répondre aux dimensions de 1,20 mètre de haut sur 6 de large !



L'atelier retenu sera comme il se doit le local préfabriqué . Et la surprise viendra que, sans être une oeuvre remarquable, en compétition dans les Yvelines avec nombre d'autres concurrents sans doute plus experts, l'épreuve cernaysienne permettra à ses artisans d'aller représenter le village à Beaubourg. Le conseiller général versaillais, en remettant aux lauréats, le vade-mecum parisien leur précisera que ce n'est pas tant la perfection du projet qui a décidé le jury de son choix que sa sincérité dans la réalisation.



Pendant quarante huit heures, de jeunes cernaysiens (Sophie Aivaz, Elisabeth et Laura Champault, Anne-Laure Hivert, Thierry Lamache, Patrice Masson, Stéphane et Christophe Michaut, Gilles Montier, ) encadrés par Gérard et Lucienne Michaut, ainsi que par Maria Rocher, vont, dans le vent et la fraîcheur du parvis de Beaubourg, parmi une centaine d'autres équipes concurrentes, mettre le foyer rural et le village à l'honneur.

Pour certains des enfants, fierté et appréhension mêlées, ce déplacement sera l'occasion de découvrir le RER, Paris, pour tous, les croissants et le "chocolat" des organisateurs et de recevoir la visite de Jacques Chirac, alors maire de la capitale.

Ils ne seront pas classés dans les premiers prix mais reviendront néanmoins heureux et fiers de l'expérience. Ensuite, confiée aux soins conservatoire du Foyer Rural, la fresque, ayant plus de valeur sentimentale qu'artistique, fragile et sans doute encombrante, a disparu corps et bien, victime des déménagements et de la succession des président(e)s. Il en reste quelques photos un peu plus pérennes.

#### ST. JEAN AU FOYER RURAL -18 Juin 1977

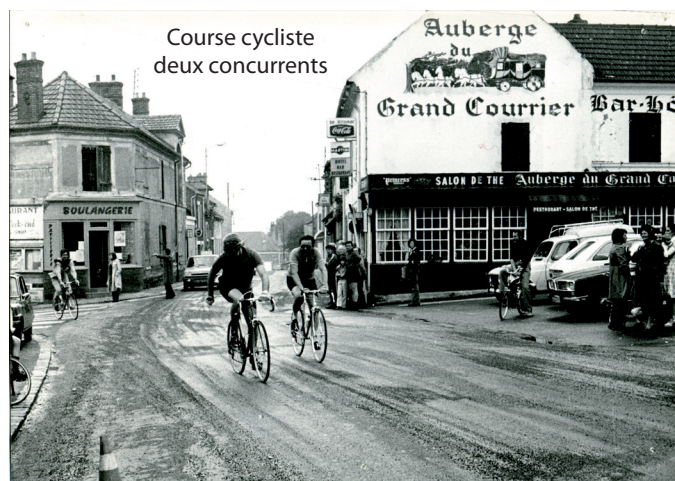
Cette année là, cette seconde fête de la Saint Jean du Foyer Rural prit un relief particulier avec, en préalable à son feu de joie, un défilé dans les rues et une démonstration de leur savoir faire sur la "Grand Place" et "au "Boulodrome" (aujourd'hui "Parking des Peintres Paysagistes") des Majorettes du Foyer Rural de Coignièrès, foyer voisin et ami.

Puis ce fut également la première d'une course cycliste organisée par Jean Baron et Yvan Pigis, laquelle, sur un circuit Cernay, Bullion, Le Celle les Bordes, permit à quarante six concurrents, de tous âges et sexes, de se mesurer par équipes de deux.

La culture ne fut pas non plus absente avec la présentation, sous le préau de l'école primaire, de la première interprétation publique de flûte à bec et de clarinette de musiciens en herbe, de morceaux des XVI et XVIIème interprétés par la "Chanterie", une modeste chorale d'adultes dirigée par Marie Claude Deck.

Dans la foulée, la troupe théâtrale animée par Martine Julien Labruyère présentait "les Noces de sang" de Federico Garcia Lorca et allait avec brio mériter son nom de "Comédiens de la Saint Jean".

Il ne restait plus, après ce programme plutôt riche, qu'à se rendre en nombre allumer le bûcher au dessus duquel se balançait au bout d'une corde un géant, un gueux, dans lequel le village avait placé ses peines et ses misères.



*La graine était semée, bien semée, elle n'avait plus qu'à germer ...*